

357

LE RETOUR DU ROY,

ODE.

ELEVE, embellis tes Portiques
Reine orgueilleuse des Cités ;
Et par mille Chants héroïques
Célébre tes félicités ;
Ton Roi guidé par la Victoire ,
Chargé du cœur de ses Guerriers,
Dans tes murs dont il fait la gloire
Revient déposer ses Lauriers.

O Vous dont l'Empire tranquile
Fleurit à l'abri de ses Loix,
Muses dont il sauva l'azile
Joignez vos Lyres à nos voix ;
Renoncez en ces jours de joye
A l'orgueil de vous signaler,
Le cœur d'un Peuple se déploye ,
Votre esprit ne peut l'égaler.

358

Laiſſez la Victoire ſanglante
Captive ſous ſes étendarts ;
Laiſſez la mort & l'épouvante
Voler & ſuivre ſes regards :
Mon Roi de ce tableau terrible
Aujourd'hui ſeroit peu flatté :
Peignez-nous ſur ſon Char paiſible
La Foy, L'Amour & l'Equité.

Peuple tu vois ce Prince Auguſte
A qui ton bonheur te ſoumit,
Eclate, ton délire eſt juſte,
LOUIS le cauſe & l'applaudit ;
Admire, prens un nouvel Etre
Au pied de ſon Trhône affermi ;
Ton reſpect l'appelle ton Maître,
Ton cœur le nomme ton Ami.

Frappe les Cieux, Peuple fidelle,
De tes cris de joye & d'amour ;
Invite la Troupe immortelle
Au Spectacle de ce grand jour :
De ton Roi les Vertus ſinceres,
Pour ce Roi ton tendre penchant.......
Non, l'accord des ſublimes ſpheres
Ne produit rien de ſi touchant.

Abbaiſſe la voute Etherée
Pere des Dieux & des mortels,
Sous ton image révérée
Place LOUIS ſur tes Autels :
Comme toi Maître du Tonnere
Il veut regner par ſes Bienfaits,
Et c'eſt pour étouffer la Guerre
Qu'un inſtant il voile la Paix.

LOUIS part, le Lion Belgique
Recule au Nord en rugiſſant:
La Mort paroît, ſon Cœur Stoïque
La déſarme en la mépriſant :
Noirs Eſſains que la Sarmatie
Vomit ſur nos bords menacés,
Que devient votre rage impie ?
LOUIS renaît, diſparoiſſez.

Hé quoi déja ſur la fougere
Tu laiſſes bondir tes Troupeaux !
Ton Berger, timide Bergere,
T'attendrit de ſes chants nouveaux !
Ce n'eſt point ſon amour qu'il chante
Le ſecret couvre vos ardeurs ;
A ton ame reconnoiſſante
De LOUIS il peint les faveurs.

3.66 Divin amour de la Patrie
O Toy qui remplis tout mon cœur !
Aux bords de ta ſource cherie
Tu me ravis d'un bras vainqueur.
Quel Peuple entier s'y déſaltere!
Eprouve, ô GRAND ROY, nos vertus,
Pour toi Victime volontaire
Tout François eſt un *Decius*.

Parois, remplis par ta préſence
L'Immenſité de nos déſirs,
Tes périls, tes maux, ton abſence,
Nous ont coûté trop de ſoupirs ;
Ainſi le Citoyen du Pôle
Incertain dans l'ombre qui fuit,
Revoit l'Aſtre qui le conſole
Des horreurs d'une longue nuit.

FIN.

DELANOUE, Comédien du Roi.

Lû & approuvé, *ce* 4 *Novembre* 1744. *CREBILLON.*

Vû l'Approbation, *permis d'imprimer*, *ce* 5 *Novembre* 1744. *MARVILLE.*

A Paris, chez PRAULT Fils, Quai de Conti, vis-à-vis la deſcente du Pont-Neuf, à la Charité.